



Sommaire

1. Edito / Bilan local réforme collège
2. Tract HIS bilan réforme collège
3. Compte-rendu AG Espe Paris / DNB HG Pondichéry

Après le second tour des élections présidentielles : entre soulagement et inquiétudes

L'extrême-droite a été barrée dans les urnes. Mais jamais elle n'avait atteint un score aussi élevé, en forte progression, avec 10,6 millions de suffrages exprimés. Son succès provient largement du tournant stratégique, opéré depuis plusieurs années, vers un discours en apparence plus social qui a pu séduire ceux qui sont déçus des politiques menées par les gouvernements successifs.

Parmi les 66% de Français qui ont voté pour le nouveau Président au 2nd tour, nombreux sont ceux qui l'ont fait pour barrer la route à l'extrême-droite et non par adhésion. C'est encore plus vrai à Paris où elle fait un peu plus de 10 %. Cependant, le barrage est moins solide qu'en 2002 : malgré les appels à un vote exprimé, l'abstention et le vote blanc ont fortement progressé.

Ces analyses évidentes devraient obliger le nouveau gouvernement à prendre à bras le corps la question sociale et à la traiter différemment des équipes précédentes. Le programme du candidat vainqueur fait cependant douter quant à un changement sur le fond (baisse du nombre de fonctionnaires, dégradation de leurs pensions via un changement du mode de calcul, dégradation de la protection des salariés dans leur ensemble...) comme sur la méthode (gouvernement par ordonnance qui succède à celui par 49.3).

Pour l'éducation nationale en particulier, nos inquiétudes sont grandes quand on lit le programme du nouveau président : mise en concurrence généralisée des établissements avec publication de leurs résultats, autonomie de recrutement par les chefs d'établissements, évaluation des équipes au mérite... Si la baisse d'effectifs en CP et CE1 en éducation prioritaire est nécessaire, cela se fera-t-il au détriment du secondaire, déjà en mauvais état ? Le baccalauréat sera-t-il sacrifié ? Nos craintes sont d'autant plus grandes qu'à peine le président élu, le MEDEF dans son « manifeste » pour l'Ecole, appelle à renforcer l'autonomie des établissements.

Ce n'est pas de cette Ecole dont vous voulons mais au contraire d'établissements scolaires qui obéissent aux mêmes règles sur tout le territoire, aussi bien en termes de recrutement des professeurs qu'en termes de définition des contenus, avec des lycées qui préparent à un bac ambitieux, examen terminal et national, garant d'égalité.

Nous saurons dans les semaines à venir ce que le gouvernement envisage concernant la réforme du collège : le SNES FSU sera reçu très bientôt par le ministère pour un bilan de cette réforme. Le SNES FSU propose aux collègues de collège de se réunir en heure mensuelle d'information syndicale pendant la semaine du 15 au 19 mai pour peser dans les débats : faites-nous remonter vos témoignages, vos comptes-rendus, vos analyses sur cette réforme. Ils serviront à étayer le bilan du SNES national.

Nathalie Dehez, Laetitia Faivre, Elsa Le Goupil et Ketty Valcke, co-secrétaires générales SNES-FSU Paris

Mouvement intra-académique 2017 :

Contestation possible
des barèmes jusqu'au 17
mai.

- 8 mai CPE,
- 10 mai Co-psy
à mvt2017@ac-paris.fr

(copie: s3par@snes.edu)

GT vérification vœux
et barèmes 18 et 19 mai

- 9 mai CPE,
- 11 mai Co-psy



Semaine Bilan de la réforme du collège du 15 au 19 mai : exprimez-vous !

Le SNES-FSU appelle les sections des collèges à prendre l'**heure d'info syndicale** afin de faire le point sur l'**évaluation** des élèves notamment en fin de cycle 3 (6e) et de cycle 4 (3e) et réaliser un bilan sur la mise en place globale de la réforme *Collège2016*. Il sera important de transmettre ce qui a été organisé pour préparer les épreuves écrites du nouveau DNB à partir des sujets zéro et/ou pour l'épreuve orale de fin d'année (réunions, constitution des jurys, paiement des heures supplémentaires...). Nous attendons aussi vos avis concernant la mise en place des **EPI** et des différents « **parcours** » (parcours citoyen, parcours avenir...), sans oublier les nouveaux programmes et le fonctionnement des différentes instances du collège (**conseil école/collège**, CA...).

Chaque S1 est appelé à faire remonter au S3 un compte-rendu de leur établissement sur tous ces points en mettant toutefois la priorité sur l'évaluation des élèves et les effets des EPI sur nos progressions et la qualité de notre travail. Soyez nombreux à envoyer vos remarques par mail ou courrier pour contribuer à la synthèse que le SNES-FSU portera auprès du nouveau gouvernement. Vous retrouverez tous les outils nécessaires pour préparer votre HIS sur notre site : <http://www.paris.snes.edu/>.

RÉFORME DU COLLÈGE

**L'amélioration des conditions de travail
et la réussite des élèves
ne passent pas par cette réforme**

**Action nationale
au 3^e trimestre**

Un bilan s'impose

**Portons-le auprès
du nouveau
gouvernement**



www.snes.edu



Pour en savoir plus :
<http://www.snes.edu/15-au-19-mai-2017-bilan-national-colleges.html>

#Collège2016



**Heures d'information syndicale
dans tous les collèges en mai**

- LSU et conseils de classe
- Programmes, DNB, AP, EPI...
- DHG, postes, conditions de travail...

RENDEZ-VOUS

Le _____ à _____

Salle _____

Les professeurs stagiaires mobilisés pour une meilleure formation

Une entrée dans le métier insatisfaisante

Plus de 70 collègues stagiaires se sont réunis en AG à l'ESPE Molitor le 26 avril dernier, avec le soutien du SNES-FSU, pour faire le point sur leur année de formation et mettre en commun leurs revendications.

Le constat est malheureusement le même que les années précédentes : surcharge de travail, infantilisation, formation inadaptée, tout en reconnaissant la grande qualité de certains cours et intervenants de l'ESPE.

Une plateforme de revendications précises a été votée à l'unanimité, avec des propositions concrètes : mise en place de délégués par parcours disciplinaires pour faciliter le dialogue avec les formateurs et la direction (déjà en place dans le 1^{er} degré), échange avec les formés sur l'élaboration des maquettes des parcours, différenciation du tronc commun lorsque c'est opportun, transmission d'une année à l'autre (dialogue entre M2 et M1, entre néotitulaires et stagiaires), possibilité de faire primer vie de l'établissement (réunions, conseils de classe) sur la formation...

Cette motion a été portée le jour même au Conseil d'École par les élus des usagers (SNES et SNUIPP), avec le soutien des élus SNESup représentant les formateurs, qui avaient assisté à l'AG.

L'analyse du SNES

Les dysfonctionnements constatés par les stagiaires reflètent les difficultés actuelles du métier et trouvent leurs racines dans l'organisation même du recrutement (place du concours en fin de M1, utilisation des stagiaires comme moyens d'enseignement, rémunération insuffisante des tuteurs), ainsi que dans les conditions de travail difficiles dans de nombreux établissements parisiens.

Le SNES continue à revendiquer une entrée plus progressive dans le métier (1/3 temps en responsabilité, 1/3 en formation, 1/3 de travail personnel), un service sur les heures du tuteur, ainsi déchargé, et le concours après le M2, associé à de véritables pré-recrutements rémunérés pour permettre l'accès de tous les étudiants à notre profession.

Il appelle les collègues à apporter tout leur soutien aux professeurs stagiaires qui, malgré une fin d'année chargée, comptent bien faire vivre leurs revendications pour une meilleure entrée dans le métier.

(pétition à signer : lien sur notre site)

Sujet Histoire-Géo du DNB 2017 à Pondichéry : entre colère et incompréhension.

Les sujets du DNB de Pondichéry comme chaque année sont arrivés en premier. Ils ont eu le mérite de nous montrer la teneur des attendus dans cette nouvelle mouture de l'épreuve finale de collège.

Quelle ne fut notre surprise en découvrant celui d'Histoire-Géo ! Dans la logique de la réforme du collège, disparue la référence aux disciplines enseignées en tête d'exercice mais des compétences mises en avant. Un « Fil rouge » inexistant entre les Lettres et l'HG à part un lien bien ténu avec la « jeunesse ». Concernant les exercices proposés peu de réflexion, mais la porte ouverte au recopiage, la paraphrase et une exigence méthodologique absente. Un premier exercice en histoire consistait en une analyse d'un extrait de texte sur un le seul thème social du programme (« les nouvelles inspirations de la jeunesse dans les années 1960 ») ; un second exercice en géographie composé d'un développement construit portait sur « la mondialisation et la transformation des espaces productifs français » - sujet difficile par l'angle choisi -la mondialisation- et, de surcroît, posé d'une manière bien tordue pour des élèves de 3^e - ,suivi d'une carte de la France -à la qualité médiocre- à compléter ; enfin, un troisième exercice concernait « les principes démocratiques dans l'élection et la composition de l'assemblée nationale » (un schéma + un extrait de texte), un thème d'actualité donc... On peut regretter voire se scandaliser d'un choix de sujet en histoire qui n'est abordé qu'en fin d'année, une façon, de nouveau, de rappeler aux enseignants qu'il faut finir les programmes (cela nous rappelle ce qui s'est passé aux DNB précédents)... Le barème, ensuite, paraît pour le moins très étonnant voire absurde. En histoire, seule partie où les points sont indiqués pour chaque question, on trouve par exemple 6 points sur la première question alors qu'il n'y a que deux références dans le texte ! Cerise sur le gâteau, aucune répartition des points n'est précisée en géographie (20 points) comme en EMC (10 points) ; chacun fait à sa sauce ! Merci l'égalité de traitement pour une épreuve « nationale »... Les collègues n'ont même pas eu droit à des consignes de l'inspection. Pour finir on peut s'étonner du peu de questions posées. Il est fort à parier que des élèves en difficulté ont fini leur brevet en un quart d'heure. Espérons que le DNB métropolitain sera de meilleure facture ! Retrouvez le sujet de Pondichéry sur notre site : <http://www.paris.snes.edu/>.